



Dr Don Friedlander

«L'échange de connaissances dans le monde fait partie intégrante de la participation constante de l'ADC à la FDI.»

## L'effet papillon et la dentisterie

En 1972, le météorologue Edward Lorenz prononçait un discours au titre provocant : «Prévisibilité : le battement des ailes d'un papillon au Brésil déclenche-t-il une tornade au Texas?» Ses idées sont maintenant connues comme «l'effet papillon», principe suivant lequel le battement des ailes d'un papillon suffit pour modifier le cours de la météo pour toujours. En dentisterie (tout comme en météorologie), tout événement géographiquement éloigné et apparemment isolé peut éventuellement avoir un effet profond sur la profession dentaire au Canada.

Ce phénomène m'est venu à l'esprit récemment alors que j'assistais au Congrès de la FDI, à Singapour, à titre de membre de la délégation officielle de l'ADC. La participation à cette rencontre m'a confirmé l'importance de demeurer en relation avec le monde – conscient, pour ainsi dire, de l'endroit où se trouvent les papillons. Alors que dans le passé on nous conseillait de penser localement et d'agir mondialement, nous devons maintenant également penser mondialement et agir localement. Autrement dit, l'ADC se doit de regarder au-delà de ses frontières, d'observer ce qui se produit en dentisterie dans les autres pays et de déterminer comment les tendances et les faits vont influencer sur les vies professionnelles des dentistes canadiens.

Le Canada est l'une de plus de 190 associations membres des 134 pays faisant partie de la FDI, laquelle représente plus d'un million de dentistes dans le monde. La vision de la FDI est d'amener le monde à jouir d'une santé buccodentaire optimale en faisant progresser la pratique de la dentisterie et en faisant la promotion grâce à la transmission des connaissances.

Un bon exemple de projet de la FDI est l'Initiative mondiale contre la carie, une série de conférences régionales organisée par la FDI afin d'aider à comprendre les problèmes et à promouvoir la prévention et la santé buccodentaire en tant que composante de la santé en général, l'objectif ultime étant d'éliminer la carie chez les enfants de moins

de 3 ans. Ce projet considère la carie comme un problème de santé publique et cherche des moyens pratiques pour améliorer les techniques qui permettront de découvrir les caries et d'intervenir tôt pour arrêter l'évolution de la maladie.

La dentisterie canadienne est également consciente de la gravité de la carie de la petite enfance (CPE) et a pris des mesures complémentaires. Dans son éditorial (p. 557), le Dr O'Keefe parle des activités de l'Académie canadienne de dentisterie pédiatrique dans ce domaine. De même, le Comité des affaires cliniques et scientifiques de l'ADC a créé un groupe de travail sur la CPE afin de faire des recommandations touchant la façon dont nous devons intervenir devant ce problème (p. 561). Ainsi donc, non seulement pouvons-nous être une ressource pour la FDI au sujet de la CPE, mais nous pouvons tirer des leçons du travail et des réussites de la FDI et appliquer ces connaissances au Canada.

Qu'il s'agisse de carie, d'amalgame ou de fluorure, l'échange de connaissances va vraiment dans les deux sens. De fait, à la FDI, on respecte énormément nos contributions à la profession dentaire mondiale. Le Dr Burton Conrod, de Sydney (Nouvelle-Écosse), vient d'y terminer son mandat à la présidence où il a fait de la santé publique une priorité. L'héritage du Dr Conrod sera maintenu alors que d'autres Canadiens occupent des postes importants dans des comités de la FDI et que les contributions de l'ADC aux déclarations de la FDI continuent d'être appréciées.

L'échange de connaissances dans le monde fait partie intégrante de la participation constante de l'ADC à la FDI. Conservant ce point à l'esprit, nous avons tenu, à Singapour, des rencontres officielles avec des représentants de nombreuses associations dentaires nationales afin d'échanger des idées, de parler des défis à relever et de trouver des solutions à des problèmes communs. De pareilles lignes de communication ouvertes sont cruciales pour que nous soyons en mesure de bien scruter l'environnement professionnel mondial et de servir nos membres avec efficacité.

Le monde du 21<sup>e</sup> siècle rétrécit rapidement, et «l'effet papillon» touchera sûrement la dentisterie dans de nombreux domaines. L'ADC doit continuer à jouer dans le monde un rôle actif grâce à sa participation à la FDI en vue d'aider nos membres à gérer localement une profession en pleine évolution. Notre engagement envers la santé publique mondiale doit demeurer une priorité afin que nous puissions tenir également chez nous notre promesse d'atteindre une santé buccodentaire optimale.

Don A. Friedlander, BSc, DDS  
[president@cda-adc.ca](mailto:president@cda-adc.ca)